

LE SOCIALISME

Carnet de notes.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Casino. Vive la guerre !

Selon l'agence Bloomberg, le 15 juin a été une journée exceptionnelle pour les personnes les plus riches du monde : ce jour-là, les 500 personnes les plus riches de la planète ont gagné un montant record de 336 milliards de dollars, portant leur fortune totale à 13 300 milliards de dollars. Cette grande réussite a été rendue possible par la hausse des indices boursiers suite aux informations sur un accord de paix entre les États-Unis et l'Iran — ces nouvelles ont fait grimper l'indice boursier américain Dow Jones de 0,9%, atteignant un record historique.

Fausse info.

- Partout dans le monde, les vagues de chaleur deviennent plus intenses et plus fréquentes en raison du changement climatique, principalement causé par la combustion du charbon, du pétrole et du gaz. AFP 12 juillet 2026

J-C – La canicule est un phénomène météorologique et ponctuel et limitée, et non un phénomène climatique qui concerne le long terme.

Lu. Le saviez-vous ?

Lorsqu'on m'annonce qu'il a fait tant à tel endroit je demande toujours où est située la station de mesure et quel est son environnement et si celui-ci a été modifié. Se rappeler l'enquête (de la NOAA je crois) effectuée il y a quelques années sur des milliers de stations de mesure et concluant que plus de 40% étaient hors normes.

Lu.

En résumé : l'air chaud ne tente pas de monter, il monte sous l'effet du gradient de densité et se refroidit en montant parce que dans l'atmosphère la température diminue avec l'altitude. La crête de haute pression n'a aucune réalité physique et ne peut pas bloquer l'air chaud. L'air chaud ne peut pas s'affaisser et se comprimer. Cette description est purement imaginaire.

Le dôme de chaleur est un nouvel avatar de l'effet de serre dont l'idée principale est de faire croire que la chaleur peut descendre du ciel.

On retrouve le même discours alarmiste qui remplace avantageusement le précédent devenu moins crédible depuis le recul du GIEC lui-même.

La chaleur ne peut pas s'accumuler, seule l'énergie peut le faire. De mon point de vue les températures élevées observées résultent de la déplétion d'ozone qui a pour conséquence que le rayonnement UV, le plus porteur d'énergie, est moins arrêté par l'ozone stratosphérique.

L'énergie provenant du soleil s'accumule dans le sol et les océans et réchauffe l'atmosphère dans la couche limite par conduction.

J'estime d'après les données historiques que les températures extrêmes ont gagné 2°C en raison de la déplétion d'ozone depuis 1975.

La météo Suisse a un très bon dossier sur l'ozone stratosphérique.

Je pense que les mesures d'ozone à Arosa/Davos sont représentatives pour l'Europe et même si il y a une tendance à la reconstitution de la couche d'ozone, on voit bien qu'elle est faible et qu'un retour à la normale n'est pas pour demain.

Je pense qu'il y a une tromperie générale à ce sujet parce que quand on consulte les sites dédiés habituels sur l'ozone, en particulier Copernicus qui est chargé de ça en Europe, on ne voit jamais ces observations.

L'Écologie contre Darwin

Petit catalogue raisonné des folies écolo-climatiques par Guillaume Gervais de Rouville - Association des climato-réalistes 6 juillet 2026

<https://www.climato-realistes.fr/petit-catalogue-raisonne-des-folies-ecolo-climatiques/>

Extrait.

Le Réchauffisme veut figer le vivant, stabiliser le climat et sanctuariser la nature. C'est oublier un peu vite que la vie sur Terre n'a jamais évolué dans un environnement stable : c'est précisément la pression des changements environnementaux – variations climatiques, glaciations, réchauffements, bouleversements géologiques – qui contraint les espèces à s'adapter, à se diversifier ou à disparaître, alimentant ainsi sans discontinuer depuis des centaines de millions d'années le moteur de la sélection naturelle et de l'évolution des espèces. Sans changement climatique, pas de pression sélective. Sans pression sélective, pas d'évolution. Sans évolution, pas de biodiversité.

Les changements climatiques sont la condition de l'évolution des espèces et donc de la biodiversité.

Les Réchauffistes sont des Fixistes ! A la différence des crustacés (même les plus enfouis au fond des abysses), ils n'évolueront sans doute jamais !

Entre Darwin et le GIEC, il faut choisir !

Lu.

« Supérieure de 1,4°C à la période 1850-1900 »... Très bien, mais concrètement, qu'est-ce que cela signifie physiquement ?

Si l'on reprend les données officielles de la NOAA, la température moyenne absolue de la Terre sur cette période de référence était de 13,7°C. Si l'on y ajoute ces 1,4°C d'anomalie, on arrive donc à une température mondiale de 15,1°C en 2026.

Or, le CNRS, le CNES et l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) s'accordent à dire que la température standard théorique de la Terre – celle qui découle de notre modèle atmosphérique normal – est de 15°C. Annoncer avec gravité que la Terre est à 15,1°C au lieu de 15°C montre les limites de ce type d'indicateurs. D'un point de vue purement thermodynamique, faire la moyenne arithmétique des températures du Sahara, de l'Everest et de l'Antarctique pour en sortir un chiffre unique au dixième de degré près n'a aucun sens physique. On utilise un concept mathématique abstrait, basé sur une période de référence (1850-1900) qui n'avait rien d'un optimum idyllique pour l'humanité, pour créer une dramatisation autour d'une valeur qui flirte simplement avec la normale standard de notre planète.

Prédire qu'une année sera la « deuxième plus chaude » ou la « quatrième » à l'échelle du dixième de degré est une illusion de précision (surtout quand on connaît la sensibilité aux conditions initiales des modèles de calcul). Les marges d'erreur de l'estimation de la température mondiale au XIXe siècle sont souvent supérieures à l'écart qui sépare deux années dans le classement actuel. Classer les années au centième de degré près relève de la communication, pas de la rigueur scientifique.

Le fait que la Terre se réchauffe à un rythme rapide depuis un siècle est une réalité mesurée, personne ne le conteste. La vraie question n'est pas de nier ce taux de variation, mais d'évaluer notre capacité à y faire face sans céder au catastrophisme.

Contrairement aux espèces animales ou végétales qui dépendent uniquement de la lenteur de l'évolution biologique, l'humanité dispose d'une arme unique : l'adaptation technologique. L'histoire montre que notre civilisation ne s'est pas développée en subissant passivement son climat, mais en le maîtrisant. Aujourd'hui, grâce au CO2 et aux technologies agricoles modernes (sélection variétale, irrigation de précision, fertilisation), la planète verdit et les rendements agricoles mondiaux n'ont jamais été aussi élevés.

De plus, la mortalité liée aux événements climatiques extrêmes (froid, canicules, tempêtes) a été divisée par plus de 90 en un siècle grâce à la robustesse de nos infrastructures et à notre accès à l'énergie. Le défi de la vitesse est un défi d'ingénierie, de gestion de l'eau et de transition économique, pas une fatalité biologique. Traiter ce sujet sous l'angle de la panique paralyse l'innovation au lieu de stimuler l'adaptation concrète.

Parole d'internaute.

L'urgence climatique est un fake.

Tous les 100.000 ans, environ, la Terre connaît des modifications subtiles de son orbite autour du Soleil qui sont à l'origine du cycle des âges glaciaires. Ainsi la dernière période interglaciaire a eu lieu à peu près entre il y a 129.000 et 116.000 ans. Le réchauffement climatique que nous vivons actuellement est naturel a ce cycle, Le Groenland était libre de glaces il y a un million d'années.

Le Groenland (qui signifie terre verte en danois) n'a aujourd'hui de végétal que le nom, mais une nouvelle étude montre que l'immense île arctique était jadis libre de glaces, vraisemblablement il y a environ un million d'années.

Cette conclusion a pu être faite grâce à la découverte de fossiles de plantes dans des prélèvements glaciaires oubliés pendant des décennies et retrouvés par hasard dans un congélateur à Copenhague, a expliqué mardi à l'AFP Dorthe Dahl-Jensen, co-autrice de l'étude publiée dans les Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS).

Dans des carottes glaciaires, nous avons pu identifier de la mousse, des brindilles et des feuilles entières, parfaitement conservées, une végétation qu'on retrouve sur la côte dans le sud du Groenland, mais aussi dans la toundra ou la forêt boréale. L'étude publiée par le PNAS conclut que l'immense calotte glaciaire groenlandaise a fondu et s'est reformée au moins une fois au cours des dernières 1,1 million d'années. Mais contre toute attente, nous allons vivre un refroidissement naturel et nous ne verrons surement pas la fonte totale de l'antarctique ni son retour. Contrairement aux apparences nous rentrons dans un début d'ère glaciaire, donc sur le réchauffement du a la pollution de la planète tout est faux dans les médias. Note : la canicule la plus meurtrière jamais enregistrée dans l'Hexagone, avec plus de 46 000 décès, fut celle de l'été 1911 en France 40,6. Pourtant à cette époque il n'y avait aucune pollution.

- Un refroidissement en marche sur l'Atlantique Nord

Dans cette première partie, le développement des calottes glaciaires est clairement lié à la source d'humidité pour favoriser le stockage de glace et au refroidissement lié à une réduction de l'insolation. Ces dernières années, l'océan était encore chaud et permettait une pluviosité soutenue de rang interglaciaire. Mais avec une insolation en baisse très sensible à haute latitude pour raison orbitale, une activité solaire en berne et la THC qui se ralentit de manière très inquiétante, tous ces phénomènes signent la fin du DO « *Global Warming* ». Depuis 2021 et surtout avril 2022, une instabilité atmosphérique s'est installée, annonçant comme dans le cas des DO, une descente lente vers des conditions de type glaciaire. L'installation de hautes pressions sur l'Europe, également observables, sur la côte ouest des USA et celle d'une aridité avec steppisation et tempêtes de poussière signent une désolidarisation de la météorologie européenne de la masse océanique Atlantique (THC en berne) et une continentalisation identique à celle observée en début glaciaire

Toutes les futures énergies renouvelables n'arriveront jamais à réchauffer la planète Le grand minimum solaire attendu pour la période 2020-2053 conduira à un refroidissement terrestre. De plus le CO2 se détruit automatiquement après une période de 5 ans dans l'atmosphère.

Il y a de quoi vêtir la population toute entière à un coût dérisoire.

- À partir de dimanche 19 juillet, les grandes entreprises n'ont plus le droit de détruire leurs vêtements ou leurs chaussures invendus, ce qui représente chaque année probablement 600 000 tonnes de produits en Europe. L'interdiction vaut dans toute l'Europe. L'objectif ultime est de rendre l'industrie de la mode un peu plus propre. Les sociétés de taille moyenne ont un délai jusqu'en 2030. FranceInfo 19 juillet 2026

J-C – Ils ont le don de vouloir rendre plus propres ce qui est dégueulasse par nature, leurs créations...

Etat d'âme ou agacement.

Quand on est pauvre, quand on vit dans la précarité, que ce soit des gouvernements de gauche, progressistes, social-démocrates, socialistes, communistes, conservateurs, libéraux ou néolibéraux, libertariens ou nationalistes, souverainistes, on en a plus que marre de ces discours flattant les réalisations sociales de tel ou tel gouvernement, parce que cela n'a rien changé au fait que nous sommes toujours pauvres et dans la précarité. Pire, avec de multiples charges sur le dos en plus pour alourdir notre fardeau, qui relèvent du racket, des dettes en prime parce qu'on ne peut plus survivre autrement, bref, on est passé de l'extrême pauvreté ou dénuement à l'extrême esclavage, voilà ce qu'on nous demande parfois de cautionner, d'applaudir, et cela fait un siècle que cela dure.

Cela n'a rien à voir avec le socialisme ou le communisme.

Lu.

L'intérêt matériel à court terme l'emporte sur l'indignation morale, maintenant le système en place tant que la crise économique globale ne vient pas briser le niveau de vie de ces couches sociales privilégiées.

J-C – A ce rythme-là, vous pouvez attendre longtemps ! Un bon prétexte.

Vous confirmez à votre manière que "*l'indignation morale*" n'est qu'hypocrisie pour couvrir un comportement égoïste, lâche, cruel, sordide, elle ne menace pas les Etats occidentaux.

Avis à ceux qui croient faire office de "*résistance*" en pianotant sur un clavier, qui soignent leur bonne conscience, mais qui en réalité font partie de ces privilégiés qui se foutent des malheurs qui accablent les autres. Dites-leur par exemple qu'ils devraient rompre avec le capitalisme pour venir vraiment en aide aux Palestiniens, et du jour au lendemain ils ignoreraient la cause palestinienne.

Les blogs dits alternatifs ou indépendants en sont remplis, j'en ai fait l'expérience pendant quelques années pour voir de quoi il retournait, hormis une ou deux exceptions, j'en ai eu la nausée du premier au dernier jour, quand ils ont fini par me censurer ou lorsque j'ai cessé de m'y connecter.

IA de Google. Question : Quelle différence y a-t-il entre conviction et principe ?

IA - La différence majeure réside dans la source de la motivation : la conviction est personnelle et émotionnelle, tandis que le principe est universel et rationnel.

Voici les distinctions clés pour mieux comprendre :

La Conviction : Une certitude intérieure

Source individuelle : Elle naît d'une réflexion personnelle, d'une intuition ou d'une expérience de vie propre.

Engagement émotionnel : Elle est liée à ce que vous ressentez comme vrai et juste au plus profond de vous.

Flexibilité : Elle peut évoluer avec le temps et l'expérience.

Exemple : Devenir végétarien par conviction écologique après avoir lu un rapport marquant.

Le Principe : Une règle de conduite globale

Source collective : Il s'appuie souvent sur une morale partagée, une doctrine, une religion ou une loi philosophique.

Rationnel et impersonnel : Il s'applique de la même manière pour tout le monde, peu importe les sentiments du moment.

Rigidité : Il se veut immuable et inflexible pour garantir une cohérence morale.

Exemple : Ne jamais mentir par principe d'honnêteté, même si la vérité est difficile à dire.

En résumé.

Agir par conviction, c'est écouter son cœur et son éthique personnelle.

Agir par principe, c'est obéir à une règle et à une loi morale supérieure.

J-C - Si j'ai bien compris, la conviction relève davantage de l'instinct ou de l'animal, tandis que le principe est réservé aux primates plus évolués ou sophistiqués, ce qui ne nous empêche pas de vivre dans un monde toujours dominé par l'esclavage, la cruauté et la barbarie.

Etes-vous davantage animé par des convictions ou des principes ? Qu'est-ce que vous commande votre conscience ? Qu'est-ce qui la commande ?

Comment caractérise-t-on un tel régime ? Nazi.

Srinivasan Muralidhar, président de la Commission onusienne, a déclaré : « *Les preuves démontrent que des enfants palestiniens ont été délibérément pris pour cible et tués par les forces de sécurité israéliennes* » RT 24.06.2026

On est passé d'une société oppressive à une société répressive, d'une dictature souple ou dite démocratique à une dictature forte, demain à une dictature ouverte ou de fer.

Pourquoi a-t-on troqué la dictature du capital au profit de la république démocratique bourgeoise ? Pour mieux faire disparaître la dictature du prolétariat, c'est-à-dire le pouvoir ouvrier.

En fait, je crois que les discussions sur la démocratie ont principalement servi à effacer l'aspect dictatorial du régime en place, surtout sachant que la démocratie ne peut pas exister sous un régime pratiquant l'exploitation et l'oppression du peuple, aussi longtemps que son niveau de conscience demeure au ras du caniveau.

George Orwell dans 1984 : « *Qui contrôle le présent contrôle le passé. Qui contrôle le passé contrôle l'avenir.* »

Lu. Les représentants du fascisme sont déjà au pouvoir.

Dans les années 1930, la panique systémique des élites face au communisme et à la révolution ouvrière les a conduits à soutenir, financer et armer les mouvements fascistes. Elles avaient besoin d'une force colossale pour écraser les syndicats, supprimer le droit de grève et soumettre la classe ouvrière à la discipline d'une économie de guerre. Le fascisme n'était pas une explosion hystérique des masses ; c'était la solution de dernier recours des élites pour sauver le capital par la terreur d'État.

D'où vient le fascisme (et le nazisme), qui le finance ? L'oligarchie financière.

"Elle est le dernier espoir de la France": Elon Musk apporte publiquement son soutien à Marine Le Pen - BFMTV 15 juillet 2026

Elon Musk a publiquement apporté son soutien sur X à Marine Le Pen, cheffe des députés Rassemblement national et candidate RN à l'élection présidentielle, ce mercredi 15 juillet, la qualifiant de "dernier espoir de la France".

Ce n'est pas la première fois que ce dernier apporte son soutien à l'extrême droite européenne, puisqu'après avoir soutenu la candidature de Donald Trump dans son propre pays, il avait

multiplié les appels au vote en faveur d'Alternative für Deutschland (AFD) allemande.
BFMTV 15 juillet 2026

J-C - Les oligarques propriétaires des réseaux sociaux (X, Facebook, etc.) sont des fascistes, raison de plus pour exproprier et éliminer l'oligarchie financière, dissoudre ses entreprises et confisquer tous leurs biens, avoirs et patrimoines jusqu'au dernier dollar ou euro. Cela vaut pour tous leurs actionnaires principaux, dont BlackRock, Vanguard, State Street, JPMorgan, etc.

France. Associations et syndicats : Communautaristes et collaborationnistes.

"Une indépendance totale": proposé par Emmanuel Macron pour devenir le prochain Défenseur des droits, François-Noël Buffet répond à ceux qui s'opposent à sa nomination - BFMTV 15 juillet 2026

Emmanuel Macron a proposé le sénateur LR François-Noël Buffet, pour devenir le prochain Défenseur des droits, au grand dam des associations et syndicats.

Son audition devant la commission des lois de l'Assemblée nationale intervient après qu'une soixantaine d'associations et de syndicats - parmi lesquels figurent Greenpeace France, Médecins du monde, Oxfam France, SOS Racisme, le Planning familial et l'Inter-LGBT -, ont dénoncé ses *"prises de position contraires aux droits fondamentaux"*.

J-C - Qu'est-ce que cela signifie, quand dans un pays des associations et des syndicats, ainsi que des partis dits ouvriers s'immiscent dans la nomination des ministres et autres représentants de l'Etat dirigé par un Président, un gouvernement et un Parlement de droite, représentant la classe des capitalistes, la réaction, sinon qu'ils appartiennent au même camp.

A entendre ces crevures, la nomination des ministres et autres secrétaires d'Etat sous le régime antidémocratique de la Ve République serait l'affaire des représentants de la classe ouvrière, à croire qu'ils représentent plutôt les intérêts des capitalistes.

Lu. États-Unis : 250 ans, 233 ans en guerre !

L'historien allemand Albrecht Wirth (1866-1936) écrivit dans son histoire universelle de 1934, destinée aux lecteurs nazis, que « *l'événement le plus important dans l'histoire des États du deuxième millénaire – jusqu'à la Guerre mondiale – fut la fondation des États-Unis d'Amérique* ».

Il ajouta avec assurance que « *la lutte des Aryens pour la domination mondiale reçut par là son plus grand soutien* ».

Adolf Hitler lui-même trouva l'inspiration dans la république américaine. Il considérait l'histoire de l'expansion des États-Unis – où les colons « *réduisirent des millions de Peaux-Rouges à quelques centaines de milliers, et maintiennent désormais le modeste reste sous*

surveillance dans une cage » – comme un précédent inspirant pour les peuples slaves d'Europe de l'Est, en particulier les Russes, qu'il désignait comme des « Peaux-Rouges ».

Qui a dit ?

- *"Quand j'étais enfant, je voulais devenir soit pianiste dans un bordel, soit politicien. Et à vrai dire la différence n'est pas très grande."*

Réponse : Harry S; Truman 33^e président américain 1945-1953, dans une déclaration peu de temps avant sa mort.

Il allait être l'architecte de ce qu'ils ont appelé "*la guerre froide*" contre l'URSS et tous les Etats qui n'accepteraient pas la domination américaine au lendemain de la fin de la Seconde Guerre mondiale, débouchant sur une multitude de guerres, de guerres civiles, de coups d'Etat à travers le monde.

Lu à propos de la Chine.

La multipolarité décrit les relations entre États, non les systèmes sociaux. Elle ne dit rien de l'exploitation, de la propriété ou du pouvoir de classe. Un monde multipolaire demeure un monde capitaliste — un monde impérialiste. Elle indique seulement que la suprématie américaine est contestée, non qu'elle a été renversée ou que l'ordre mondial a fondamentalement changé.

Pour les pays du Sud, l'idée que la multipolarité ouvre de nouvelles perspectives est souvent exagérée. Un système mondial plus conflictuel peut certes offrir des partenaires alternatifs et un certain pouvoir d'influence, mais les structures fondamentales du pouvoir impérialiste demeurent. L'espace qui se dessine est étroit, instable et facilement refermé. Il ne constitue ni une voie vers le développement, ni un substitut à la lutte anti-impérialiste ou socialiste.

Les marxistes partent de la classe sociale, et non de la géopolitique. Savoir que le monde est «*multipolaire*» ne nous apprend rien sur la propriété des banques, le contrôle de la production ou l'appropriation des surplus. Un monde à multiples centres de pouvoir peut néanmoins être dominé par le capital ; la multipolarité ne résout pas la contradiction fondamentale entre travail socialisé et appropriation privée.

La position de la Chine dans ce contexte est façonnée par ses contradictions internes et par les pressions du système impérialiste actuel. Il est incertain et inégal qu'un ordre mondial plus contesté puisse modifier significativement ces pressions, et rien dans l'histoire ne permet de l'affirmer. Ce qui est clair, en revanche, c'est que la Chine ne promeut pas la multipolarité comme un projet socialiste, mais comme une stratégie nationale au sein d'un système capitaliste mondial. Cela reflète sa double nature : un État socialiste doté d'importants secteurs capitalistes, évoluant dans un ordre international encore dominé par les anciennes puissances impérialistes.

La multipolarité n'est pas une alternative à l'internationalisme socialiste. Ce n'est pas un programme de libération. La considérer comme telle revient à reproduire des erreurs passées, comme celle de confondre les alliances avec des États capitalistes «*progressistes*» avec la lutte des classes. La multipolarité décrit l'évolution des relations entre États, et non une voie pour sortir du capitalisme. Le combat central demeure le même : la lutte des travailleurs et des peuples opprimés contre le système impérialiste mondial d'exploitation. (...)

Marx expliquait que le capitalisme est animé par une pression incessante à innover. Chaque capitaliste doit réduire ses coûts et surpasser ses concurrents, ce qui implique l'adoption de nouvelles machines, la réorganisation du travail et la transformation de pans entiers de l'économie. Ce bouleversement constant — la «*révolution des moyens de production*» — est l'une des forces qui confèrent au capitalisme son dynamisme, mais aussi son instabilité, le poussant vers une mutation perpétuelle et des crises périodiques. Les puissances impérialistes ont transformé cette pression en un système mondial : elles se sont emparées en premier des nouvelles industries, les ont monopolisées et ont extrait la valeur du reste du monde. Les superprofits rapatriés ont financé des concessions sélectives pour certains travailleurs, contribuant à la création d'une aristocratie ouvrière qui a stabilisé la vie politique au cœur de l'empire impérialiste.

Le genre de grosses saloperies qu'on peut lire dans des blogs dits alternatifs.

Social-impérialisme. Quand des staliniens se portent garants de "l'honneur" de l'armée !

Le 14 juillet de la honte, une déclaration de guerre à la Russie ? - Réseau International 23 juin 2026

Le défilé du 14 juillet devrait être le symbole de l'honneur de notre armée, de la démocratie et de la liberté, et non pas une célébration éclatante du retour du nazisme.

Source : RusRéinfo

Il fallait oser l'affirmer ou cautionner de tels Etats.

Danielle Bleitrach - « *Des délégations russe et chinoise unissent leurs forces à Shanghai pour piloter la création d'un organisme international qui garantira une utilisation éthique et souveraine de l'intelligence artificielle.* »

La Russie et la Chine consolident le front multipolaire en créant l'agence pour le développement de l'IA par Danielle Bleitrach - Réseau International 17 juillet 2026

Hymne à « l'ordre naturel » dont se revendiquent tous les dictateurs...

Quand les hommes inférieurs gouvernent - Réseau International 23 juin 2026

Ce qui doit émerger, c'est donc une nouvelle élite : des hommes supérieurs, chez qui la plus grande capacité s'est faite surabondance d'excellence, dont la discipline et la mesure ne sont pas imposées de l'extérieur, mais naissent d'une noblesse intérieure de l'âme. De tels hommes se dressent comme reflets vivants de l'ordre naturel lui-même. Ce n'est qu'à travers eux que la corruption présente pourra être surmontée, et que la grotesque parodie qui tient lieu aujourd'hui de «civilisation occidentale» pourra être balayée de la scène.

Source : Chad Crowley via Euro-Synergies

Caroline Galactéros, qui est-elle ?

C'est la nouvelle égérie des souverainistes et des stalino-fascistes, puisqu'elle figure sur la liste des auteurs retenus par le blog Réseau International animé par des membres et ex-membres du PCF, qui publie régulièrement des articles ou des entretiens de personnages d'extrême droite, dont Soral et N. Bonal.

Caroline Galactéros est docteur en sciences politiques et spécialiste des questions internationales et de défense, elle a enseigné la stratégie et l'éthique à l'Ecole de Guerre et à HEC. Ayant des liens avec l'extrême droite, elle est conseillère diplomatique du candidat à l'élection présidentielle Éric Zemmour jusqu'en octobre 2022.

RT a republié un de ses articles daté du 19 juillet 2017 consacré à la démission du chef d'état-major des armées, le général Pierre de Villiers, sous la forme d'un entretien avec Caroline Galactéros, qui considérait que " *le président de la République est le chef des armées*" et que "nul n'en disconvient", on ne pourrait dire mieux en guise de loyauté envers les institutions antidémocratiques de la Ve République, et confirmer au passage la légitimité de Macron.

Pourquoi RT a-t-il déterré cette info ? Je l'ignore, pour cause de 14 juillet néonazi à Paris ?

Caroline Galactéros, c'est la voie de l'OTAN, du complexe militaro-industriel-financier.

Qu'est-ce qu'elle reproche à Macron ? La même chose que le général Pierre de Villiers, de ne pas augmenter suffisamment le budget de la Défense, bref, c'est une va-t-en-guerre de la pire espèce.

Galactéros - La priorité gouvernementale de réduction budgétaire, hautement légitime, doit impérativement épargner un budget défense qui a depuis plus de 20 ans supporté docilement l'essentiel des coupes budgétaires. Il faut définir et protéger un périmètre régalien en dehors de toutes considérations électoralistes à courte vue. Nous avons en effet, de l'aveu même du nouveau président, une priorité sécuritaire. Qui pourtant restera pure posture, aux gravissimes conséquences si le budget déjà étique des armées est encore amoindri. Notre efficacité opérationnelle et notre crédibilité militaire globale dépendent d'une affectation suffisante de crédits permettant l'entretien et la sauvegarde de l'existant, mais aussi une remontée en puissance impériale de notre budget. Ne serait-ce que pour satisfaire aux critères de l'OTAN.

J-C - La suite était à l'avenant jusqu'à la fin de son entretien :

Galactéros - S'il est un ministère qui doit cesser de voir raboter chaque année son budget, c'est bien celui de la Défense.

J-C – Voilà le genre de personnage dont ils font la promotion. Vous aurez compris que lorsqu'ils prétendent vous informer librement, il ne faut surtout pas les croire. J'ai fait preuve de mansuétude ou légèreté envers un certain nombre de blogs peu fréquentables, par commodité, parce que je n'avais pas le temps de faire autrement, en avertissant mes lecteurs tout de même.

Depuis quelque temps déjà, j'évite de publier les articles qu'ils mettent en ligne ou j'efface toute référence à leur blog. Vous me direz, à quoi bon prendre toutes ces précautions, puisque pratiquement aucun auteur n'est vraiment très propre sur lui, tous s'arrangent avec leur conscience. A ceci près, qu'ils ne sont pas d'extrême droite tout de même,

Lu.

L'enjeu fondamental est de savoir si le monde de demain sera régi par une seule hyperpuissance imposant ses normes au reste de la planète, ou par un équilibre pluraliste entre plusieurs pôles de civilisation.

J-C – Le capitalisme est l'unique horizon des pauvres d'esprit... Qu'est-ce qu'on en a à foutre de savoir qui contrôlera le capitalisme mondial, quand notre objectif devrait être d'œuvrer à son abolition...

Ils sont comme larrons en foire les frères ennemis. S'ils le disent eux-mêmes.

La Russie, la Chine et d'autres pays du monde, pour leur part, éprouvent des sentiments mitigés à propos de ce qui se passe. Aucun d'entre eux n'est intéressé par un véritable effondrement de la présence américaine dans le monde, et encore moins par la chute de l'État américain. Après tout, au cours du siècle dernier, les États-Unis sont devenus un acteur majeur du développement mondial et du grand jeu diplomatique, et personne ne souhaite y semer le chaos. RT 10.06.2026

Lu.

Le conflit armé en Ukraine, déclenché par l'Occident, a débuté en 2014. Seuls ceux qui ne considèrent pas les bombardements d'artillerie menés depuis des années par l'Ukraine contre le Donbass comme un acte de guerre prétendent que ce sont les Russes qui ont déclenché la guerre en février 2022. C'est là un fait si évident qu'on ne peut que s'étonner des arguments de l'Occident selon lesquels la Russie serait l'agresseur.

Le clivage gauche-droite ou le manège enchanté d'un régime économique basé sur l'exploitation.

Dans la salle du Manège des Tuileries, où se tient l'Assemblée constituante à partir d'octobre 1789, les députés prennent l'habitude de choisir leur place en fonction de leurs affinités politiques.

En soirée, la famille royale s'installe tant bien que mal dans le palais des Tuileries, à l'abandon depuis trois décennies. Quelques jours plus tard, l'Assemblée constituante quitte à son tour la ville du Roi Soleil et s'installe près des Tuileries, dans la salle dite « du Manège » (qui à cette occasion porta là magnifiquement son nom), située en bordure de l'actuelle Place de la Concorde.

Les députés hostiles à la Révolution ou soucieux de la contenir (l'opposition contrôlée de l'époque) s'assoient sur le côté droit de la salle, par rapport au Président de l'Assemblée (le côté qu'on appelle à ce titre « le côté de la reine »). Les autres, plus ou moins favorables à la Révolution, s'assoient eux à la gauche du Président (« le côté du Palais-Royal »).

C'est de cette répartition des députés par affinités que datent les clivages gauche-droite qui rythment aujourd'hui encore la vie politique dans toutes les démocraties.

J-C – Vous pouvez remplacer clivage par consensus gauche-droite au service de l'ordre établi, où ceux qui se portent garants de la démocratie sont ceux qui en profitent, tandis que l'immense majorité en est spolié...

Ce sont ceux qui détiennent les moyens de production qui détermine l'orientation de la science.

Un internaute - Réponse collective à tous les donneurs de leçons et autres insulteurs insultants qui me jettent "*la science*" au nez comme s'ils détenaient la vérité vraie.

La science dites-vous ?

Vous parlez de la même qui s'est chargée des injections expérimentales ? La science financée par des intérêts privés ou supra nationaux ou la science indépendante et libre (en admettant qu'elle existe encore) ?

Je suis issu moi-même d'un milieu scientifique à la base. C'est la raison qui fait que, par principe, je doute de tout, à commencer par moi-même.

Quand je vois que la science des années 50 vantait les mérites de cigarettes et que des médecins en faisaient la pub, j'ai des doutes. Quand je vois des histoires comme l'amiante, les pesticides, les OGM, la malbouffe, les opioïdes et l'OxyContin, Le Mediator, et toutes les fraudes qui ont valu à des Pfizer et des Johnson & Johnson des condamnations se chiffrant en

milliard... sans parler de Faucy et de ses amis, oui, je doute ! Ne pas douter serait irresponsable.

L'histoire de "*la science*" est truffée de crimes de la pire espèce. Non pas parce la science est mauvaise mais parce que ceux qui la financent, ont des intérêts colossaux de la financer (Bill Gates en premier mais pas que).

Donc, au lieu de me faire des leçons de catéchisme, apprenez vous aussi à regarder 2 cm plus loin que le bout de votre nez. Et si cette page ne vous convient pas, c'est le même principe que pour un bistro... n'y mettez pas les pieds, car personne je crois, ne vous a rien demandé !

Réflexion sur l'orgueil et les orgueilleux.

L'orgueil est une perversion du rapport de soi au monde extérieur, influencé par le fait que nous ne choisissons pas notre condition, puisque c'est la société qui nous l'impose dès notre naissance, d'une certaine manière l'orgueilleux va s'identifier ou il aura tendance à reproduire l'abus de pouvoir dont il est victime.

C'est peut-être dû à un traumatisme pendant l'enfance, des rapports conflictuels qui l'ont marqué, et en fonction de son entourage, en contact régulier avec une personne orgueilleuse, il aura tendance inconsciemment à l'imiter.

Socrate : L'orgueil nous sépare, l'humilité nous rapproche.

Il suffit de se rappeler d'une dispute lors de laquelle aucune des deux parties n'a voulu céder, ou d'un malentendu qui s'est prolongé plus que nécessaire, parce que personne n'a voulu présenter des excuses en premier lieu. L'orgueil a une façon très concrète de faire du mal dans les relations, et l'humilité a une façon tout aussi concrète de les réparer.

L'orgueil peut-il être destructeur ?

L'orgueil a le don de détruire ce que l'humilité aurait pu construire. Nombre de relations, d'amitiés et d'opportunités ont été perdues parce que quelqu'un se sentait trop important pour s'excuser, trop fier pour apprendre ou trop arrogant pour écouter. L'orgueil vous fait vous croire supérieur et dévaloriser les autres, mais au final, il ne vous laisse que vide.

Ce n'est pas parce qu'on vit une époque particulièrement médiocre, qu'on est obligé de lui ressembler.

Un internaute : J'adore écouter tous ces entretiens, les radioscopies de Chancel, etc. Quel enrichissement intellectuel que d'écouter tous ces gens de tous horizons. Une nécessaire nourriture pour l'esprit aussi importante que celle du corps sinon plus, cela vous permet parfois avec une réflexion, un mot, une phrase de réfléchir au sens de votre vie.

Radioscopie - Georges Simenon (1982)

<https://www.youtube.com/watch?v=N8mj14N-Cv8>

Les confessions de Georges Simenon dans Apostrophes | Archive INA A2 | 27/11/1981

<https://www.youtube.com/watch?v=GMQdPhPn7U8&t=22s>

Simenon — La Chambre Bleue

<https://www.youtube.com/watch?v=37SF0cBq1fI>

Georges Simenon, trois extraits d'interview.

<https://www.youtube.com/watch?v=Xo8v4eeOkeM>

Georges Simenon "Le Chat" - Archive INA

<https://www.youtube.com/watch?v=QW9B0me0fCM>

En 1960, Georges Simenon interviewé chez lui en Suisse, dans le Château d'Echandens

<https://www.youtube.com/watch?v=z8Kqf-qdSzk>

The man who wasn't Maigret

<https://www.youtube.com/watch?v=a07I9-jNKc>

On devrait peut-être commencer par se demander qui détient tout le pouvoir ?

- *"le système financier a été sauvé par l'intervention de l'État"*

J'ai plutôt l'impression qu'il s'est sauvé tout seul ou lui-même, puisque c'est l'aristocratie financière qui détient la planche à billets et les banques, y compris les banques centrales, en réalité, le système financier s'est davantage servi de l'Etat à la fois pour couvrir ses activités crapuleuses ou mafieuses en se distribuant les milliers de milliards de dollars qu'il avait fabriqués, et pour présenter ensuite la note aux peuples sous la forme d'une dette monstrueuse qui justifierait des coupes drastiques dans les budgets sociaux de l'Etat, notamment, non ?

"Si vous payez des gens pour creuser un trou, et d'autres pour le reboucher, vous créez du PIB" citation attribuée à John Maynard Keynes

Le PIB mondial est d'autant moins un indicateur macroéconomique recommandable ou fiable, dans la mesure où en grande partie il ne correspond pas véritablement à un développement économique, ils y fourrent tout et n'importe quoi, y compris les revenus de la prostitution ou de toute sorte de trafics par exemple, pire, puisqu'il comprend des pans entiers de l'économie parasites, qui plus est, sont particulièrement néfastes à la population ou consacrée à des activités inutiles, pire, nuisibles, qui se traduisent en outre par un formidable gaspillage de matières premières et de forces de travail, mais là on sort du sujet.

- Le capital financier, de plus en plus important et de plus en plus international, a fait pression pour passer au néolibéralisme.

Qu'entend-on par néolibéralisme ? Outre les définitions communément admises, je dirais la main mise ou la reprise en main par une poignée de banquiers richissimes et puissants de l'économie mondiale au détriment de la gestion libérale de l'économie confiée au marché et aux Etats. Quand ? Quand ils constatèrent que la crise du capitalisme risquait d'échapper à leur contrôle vers la fin des années 60, ils adoptèrent un certain nombre de mesures financières (en 1971 la non conversion du dollar en or notamment), qui devaient quelques décennies plus tard leur octroyer les pleins pouvoirs sur l'ensemble des Etats et la destinée du monde (une fois l'URSS disparue), ce qu'ils illustrèrent de manière spectaculaire le 11 septembre 2001, lors de la crise de 2008, puis lors du coup d'Etat mondial de janvier 2020, vous pouvez ajouter l'extermination du peuple palestinien.

Durant la période antérieure, à partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'oligarchie anglo-saxonne, alliée aux monarchies européennes, qui s'était considérablement enrichie pendant la guerre en tirant profit des différents belligérants en présence, se posa en créancier de l'économie mondiale, des Etats ravagés ou ruinés par la guerre, en leur imposant ses conditions. Mais comme il y a loin de la coupe aux lèvres, dès lors elle n'aurait de cesse d'accroître son emprise financière et politique (militaire) tentaculaire sur le marché mondial dans le but d'en devenir seul maître à bord ou presque, il est important de le préciser pour comprendre la suite ou la situation actuelle.

Si la domination incontestée du dollar comme monnaie du commerce internationale allait lui permettre d'atteindre une formidable puissance financière et politique, pour autant, elle allait demeurer impuissante face aux contradictions du capitalisme qui reposent sur ses fondements ou les inégalités entre les classes qui déterminent ses lois de fonctionnement, la combinaison de ces facteurs contribuant à alimenter en permanence la lutte des classes à l'échelle mondiale, les conséquences qui en découleraient pour ainsi dire naturellement, demeureraient hors de son contrôle à son grand dam, c'est ce qui les rend littéralement fous !

On observe que tout au long de ce processus il s'est produit une concentration toujours plus importante de richesse et de pouvoir entre quelques mains, ce qui correspond au processus auquel conduit le développement du capitalisme décrit dans *Le Capital* par Marx et Engels, donc tout est dans l'ordre des choses ou suit son cours normal.

Maintenant, qu'on ne l'ait pas prévu ou qu'on ne s'en soit pas aperçu relèverait de la myopie ou de la mauvaise foi.

On remarquera aussi que, pendant que les oligarques amassaient des fortunes colossales, les Etats s'endettaient dans des proportions faramineuses auprès des institutions financières contrôlées par ces mêmes oligarques. A un moment donné, ces Etats allaient se retrouver dans un rapport tellement déséquilibré ou de dépendance vis-à-vis des Etats-Unis, qu'ils allaient lui céder le droit d'enfreindre le droit international, ou fort de sa toute puissance, de leur imposer sa loi ou plutôt ses règles, sans tenir compte de la situation sociale ou politique dans laquelle ils se trouvaient, de sorte qu'ils en seraient encore plus déstabilisés, ce qui concourrait à aggraver la crise sociales, et donc alimenter la lutte de classe du prolétariat, au point de déclencher une crise politique d'une ampleur inédite, paralysant en partie leurs institutions rejetées massivement et menaçant leur régime.

Ils sont impuissants à endiguer cette crise économique et sociale qui sévit à l'échelle mondiale, tout juste parviennent-ils à la contenir au prix d'expédients (l'IA) et de colossales mystifications (sanitaire, climatique et énergétique) qui font l'effet d'un gadget et feront long feu, tandis que les guerres qu'ils ont déclenché ne pourront pas durer indéfiniment, alors les peuples leur réclameront des comptes, et comme ils ne pourront pas leur rendre, ils pourraient en déduire qu'ils ont failli et qu'ils doivent leur céder la place.

On continuera une autre fois en abordant le parasitisme de la finance sur l'économie dite productive, son impuissance à s'émanciper du capitalisme en crise ou voué à la faillite comme ultime système d'exploitation de l'homme par l'homme avant le socialisme. Elle a beau avoir créé une sorte de système financier parallèle et mafieux et être en mesure de fabriquer autant de fausse monnaie qu'elle en veut, elle ne peut pas satisfaire les besoins de la population mondiale, parce que telle n'est pas sa vocation, sa mission, ce n'est pas dans sa nature. Comment faut-il le dire pour que chacun comprenne qu'on est en présence d'un processus dialectique, et pas uniquement face à des banquiers qui seraient avides de richesse et de pouvoir, ou qui pour un peu qu'on les amadouerait ou on leur garantirait une fin de vie dorée, seraient prêts à renoncer à leurs privilèges. Ils n'ont pas le pouvoir de réaliser le bien-être de la population mondiale sans cesser d'exister, et le capitalisme avec eux, c'est au-dessus de leurs moyens, c'est paradoxal, mais c'est comme cela.

Cesseraient-ils d'exister que d'autres prendraient leurs places, tenez, les composantes des Brics par exemple. Pour une autre raison, c'est ce qui est en train de se produire, et s'insère parfaitement dans le processus dialectique du développement de l'économie mondiale, soumis aux mêmes contradictions, ils connaîtront la même punition. A suivre.

Poursuivons :

- Mais cette pression a finalement porté ses fruits en raison de la crise du dirigisme qui s'est manifestée d'abord par une poussée inflationniste et ensuite par un ralentissement de la croissance, la politique officielle de l'ensemble du monde capitaliste cherchant à lutter contre l'inflation en réduisant les dépenses publiques et en créant un chômage de masse.

A creuser :

- le droit international des Etats et "*les règles*" de la finance...
- des périodes d'expansion peuvent suivre des périodes de récession...
- expansion du marché mondial, de la mondialisation du capitalisme...
- de nombreux pays demeurent sous-développés, pauvres en infrastructures...
- tout comme la baisse tendancielle du taux de profit peut connaître un ralentissement temporaire...
- décrochage de l'or en 71...
- lutte de classe fin des années 60...

- guerre de Corée et en Asie du Sud-Est...
 - guerre d'indépendance et libération nationale...
-

Dialogue de sourds.

Tous ceux qui ne croient pas ou plus dans le socialisme n'ont rien à nous proposer à part brasser du vent ou s'écouter parler. Quand ils s'expriment, ils étalent leur indigence intellectuelle, leur ignorance, leurs illusions. Quand on leur fait remarquer ou qu'on les contredit, ils ignorent systématiquement nos arguments ou ils les détournent en leur donnant une connotation qui les rend méconnaissables. Quand on exige qu'ils les examinent honnêtement à l'aide d'un esprit critique et d'instruments logiques, ce n'est pas qu'ils refusent, ils en sont incapables, ils ne comprennent pas ce que vous leur demandez, c'est un dialogue de sourds.

Quand vous postez des commentaires dans un blog, vous vous apercevez rapidement que ce n'est qu'une suite de monologues sans liens et par conséquent sans intérêts, de fait leurs contenus n'intéressent personne. Si vous posez une question, vous obtiendrez rarement des réponses ou alors elles n'auront rien à voir avec votre question, aucune ne témoignera d'une profonde réflexion, n'y cherchez pas un brin d'imagination, de lucidité ou de perspicacité, vous n'en trouverez pas la moindre trace, ainsi vous serez frustré et vous vous sentirez bien seul.

Je conçois très bien, qu'il faille avoir les nerfs bien accrochés et un mental suffisamment équilibré pour ne pas péter un plomb ou décrocher, être démoralisé, envoyer tout balader et se dire : Maintenant que je suis vieux, adviene ce pourra, profitons du peu de temps qu'il nous reste à vivre, j'ai fait ce que j'ai pu, j'ai ma conscience pour moi, personne ne peut me reprocher quoi que ce soit, inch Allah !

C'est une façon de voir les choses, je ne la juge pas, je comprends qu'on puisse en arriver là, même quand on est beaucoup plus jeune, à tout âge en fait. On a des états d'âme, des moments de doute, de désespoir, après avoir enduré de cruelles ou injustes épreuves, on en sort dévasté, déprimé, traumatisé, paumé, on ne croit plus en rien ni en personne, on se sent plus seul que jamais, d'où l'importance d'être organisé et de militer.

Il y a de grands malades, qui se sachant condamnés à mort, décidèrent d'interrompre brutalement leurs traitements, et contrairement à toute attente, ils parvinrent à s'en sortir, pas miraculeusement, mais uniquement parce que leur volonté de vivre était demeurée intacte, elle leur a fourni la force de mobiliser toute l'énergie que contenait leur corps biologique, sur le plan thérapeutique, avec une alimentation et des conditions d'existence saines et équilibrées, il n'existe pas d'autres explications plausibles à leur rémission ou complet rétablissement. Sans aller jusqu'à ce cas extrême, on peut en faire l'expérience...

Circulez, il n'y a rien à dire.

Les gens n'aiment pas qu'on leur pose des questions, ils trouvent que c'est indiscret ou que cela ne nous regarde pas.

Je me suis aperçu en me penchant à nouveau sur mon passé, que je ne savais pratiquement rien à propos de toutes les personnes que j'avais fréquentées quotidiennement ou épisodiquement parfois durant de longues années. Je n'en revenais pas, c'était incroyable mais vrai, hélas ! Quand ils étaient d'une génération différente de la mienne, j'ignorais même ce qu'ils avaient vécu à leur époque durant leur enfance et leur adolescence, et surtout, comment ils avaient vécu ces différentes périodes de leur vie. J'ai trouvé cela stupéfiant, et pour être tout à fait franc avec vous, j'en fus plus qu'embarrassé ou contrarié, j'en ai eu honte et je vous explique tout de suite pourquoi.

Comment était-ce possible après tant d'années, que j'ignore à peu près tout de personnes dont j'avais été si proche, cela signifiait, d'une part qu'elles ne s'étaient pas livrées sur ce qu'elles avaient vécu précédemment, et d'autre part que je m'y étais pas intéressé ou que je ne leur avais pas demandé. Pourquoi ? S'agissant de ma famille, parce qu'elles considéraient qu'elles n'avaient pas à exposer devant qui que ce soit, y compris leurs propres enfants, ce qu'elles avaient vécu durant leur enfance ou leur jeunesse, cela ne concernait qu'elles-mêmes et personne d'autre, tant est si bien que, lorsqu'on leur posait des questions, systématiquement elles répondaient vaguement ou généralement pas du tout, pire, elles se mettaient en colère et nous remettaient en place dans le genre, petit effronté, comment oses-tu t'adresser ainsi à des adultes, il s'agissait de ma mère ou de mon père, pas de n'importe qui, mais pour eux j'étais un étranger.

Et cela s'appliquait à ce que pensaient en général tous les membres de ma famille, on n'avait pas le droit de les questionner, ils répondaient la même chose, cela ne concernait qu'elles-mêmes et personne d'autre, on devait se contenter des rares épanchements auxquels ils se livraient lors de repas de famille bien arrosés, à l'occasion d'un anniversaire, d'un mariage ou un enterrement, ou d'un jour de fête annuel, à la Noël et le jour de l'An. En fait, ils se livraient davantage à de brefs et circonstanciés monologues qui donnaient rarement lieu à de véritables échanges, aussi vite lâchés, aussitôt oubliés, de sorte qu'on n'était pas plus avancé que s'ils n'avaient rien dit du tout !

C'est ainsi qu'au cours de mon enfance et adolescence, je pris inconsciemment l'habitude de ne pas poser de questions aux gens que je côtoyais, y compris mes copains et la femme qui plus tard allait partager mon existence pendant 10 ans, parce que mes parents considéraient qu'enfreindre ce principe aurait été leur manquer de respect. Et cela m'est resté jusqu'à une date récente où j'en ai pris conscience, ce qui me permit de comprendre beaucoup de choses qui m'étaient arrivées en partie à cause de cette fâcheuse habitude.

J'ai été amené à me faire cette réflexion parce que je manque absolument de mémoire, ce qui est un énorme handicap pour quelqu'un qui a essayé de se développer intellectuellement. J'ai tenté de savoir pourquoi je n'avais pas de mémoire sans trouver de réponse satisfaisante, ce qui m'a amené à me pencher sur mon passé pour percer ce mystère, à le remuer dans tous les

sens pour enfin y voir un peu plus clair. La cause n'était pas génétique ou héréditaire, mon père possédait une mémoire fabuleuse, ce n'était pas dû non plus à des carences alimentaires, cela se corrige ou ne dure pas toute la vie.

J'ai cru un moment que cela pouvait provenir de blocages ou de refoulements psychologiques, parce que j'avais reçu une éducation autoritaire, car dans de telles circonstances, plus précisément, quand on est battu quasi quotidiennement, on peut être amené à développer une forme d'amnésie, on préfère oublier ce qu'on a vécu parce que c'est associé à des souvenirs douloureux, vaut mieux ne plus y penser, et tout ce qui a trait au passé finit par s'effacer totalement de votre mémoire, j'eus l'occasion de m'en apercevoir stupéfait en regardant des photos prises au cours de mon enfance, car je n'avais absolument aucun souvenir des expériences que j'avais là sous les yeux.

Par exemple, c'était bien moi qui figurait sur ces photos prises, quand j'avais environ 5 ans, dans le port du Havre, sur un des paquebots sur lequel mon père menuisier avait travaillé, sans que je me souvienne de quoi que ce soit. Pourquoi mes parents avaient atterri au Havre, quand, où avons-nous vécu, pendant combien de temps y sommes-nous restés, pourquoi nous sommes retournés à Paris, qu'est-ce qui s'est passé, je n'en sais absolument rien, et il en sera ainsi pour toute mon enfance et une grande partie de mon adolescence.

Une photo est un instantané, elle fige le présent, elle pose plus de questions qu'elle n'en résout. Quand on a une mémoire défaillante, plus tard elle peut aider à se réapproprier une partie de notre passé. C'est peut-être ce qui m'a amené à être passionné de photo à 20 ans, au point d'envisager d'en faire mon métier, mais hélas trop pauvre pour m'acheter le matériel professionnel indispensable, j'abandonnerai rapidement cette idée tout en continuant de prendre des milliers de clichés. Quelque part, à défaut de mémoire, ces archives photographiques la remplacent. Inconsciemment, c'est peut-être la raison pour laquelle je m'y suis tant investi, dès que j'ai commencé à travailler, et plus tard quand je serai plus à l'aise financièrement.

Cela ne nous explique toujours pas pourquoi je ne sais rien ou presque de ma famille et des gens que j'ai croisés un jour.

La réponse appartient-elle au passé, avant de répondre à cette question, penchons-nous sur le comportement de nos contemporains, comment réagissent les gens quand vous leur posez des questions précises sur ce qu'ils ont vécu récemment, par exemple, lors de la période de la dictature sanitaire ? Ils ne vous répondront pas ou s'ils vous répondent et que vous leur demandez des explications, là, embarrassés, ils cesseront de vous répondre, ils vous trouveront trop indiscret ou vous enverront balader vertement. Et pourtant il s'agit d'une expérience récente, toute fraîche dans leur cerveau, alors imaginez un peu ce qu'il en sera dans 10, 20 ou 30 ans plus tard, ils adopteront la même attitude que les générations qui ont vécu la Seconde Guerre mondiale, et qui ont obstinément refusé d'en parler jusqu'à leur dernier souffle, au lieu de partager cette extraordinaire expérience pleine d'enseignement utiles pour les générations futures. Je repense à un de mes oncles, qui avait été envoyé en Allemagne au titre du STO, qui, profondément traumatisé, il en était sorti squelettique,

refusera d'évoquer ce souvenir, ou encore ma mère et ma grand-mère qui vécurent paisiblement la guerre à la campagne et profitèrent du marché noir, des tabous absolus.

La guerre provoqua un tel traumatisme chez eux, qu'ils se renfermèrent littéralement sur eux-mêmes. C'était un peu, comme s'ils culpabilisaient de quelque chose sans savoir quoi au juste. Il faut dire aussi, que la propagande officielle les encouragèrent à adopter cette attitude, y compris après 1945, si bien qu'ils transmirent ces rapports à leurs enfants, ils les intégrèrent à leur éducation au titres des vertus ou des dix commandements. Ils furent d'autant plus facilement profondément ancrés en eux, car cela arrangeait tout le monde d'oublier ces abominables années de guerre ou tout du moins la manière dont ils les avaient vécu, car la guerre en soi, allait être pour ainsi dire glorifiée et portée à l'écran au cinéma, puis à la télévisions pendant encore des décennies. Il fallait à tout prix que les peuples s'habituent à vivre en permanence avec elle, parce qu'elle était en quelque sorte la marque de fabrique du capitalisme au stade pourrissant de l'impérialisme, le passage obligé pour assurer la survie de ce système économique, fait de destructions et de massacres sans fin.

Le coup d'Etat mondial perpétré en janvier 2020 par le Forum économique mondial de Davos en collaboration avec l'OMS et tous les gouvernements de la planète sans exception, avait notamment pour fonction de créer un tel traumatisme destiné à disloquer tous les rapports sociaux établis dans les différents pays au cours de la période antérieure, afin de pouvoir plus facilement diviser, atomiser, paralyser et soumettre tous les peuples à leur volonté, de manière à pouvoir appliquer leur stratégie économique et politique dont on peut observer ou mesurer les conséquences dramatiques quotidiennement, régression sociale généralisée, corruption généralisée, décadence et dégénérescence accélérés des mœurs et cultures, remises en cause des libertés individuelles et collectives, guerre en Ukraine et en Palestine, etc...

Lu.

C'est quoi la social-démocratie ? Réponse : Toujours la même chose depuis un siècle !

L'Espagne ne s'écarte pas d'un millimètre du consensus européen. Malgré les slogans rhétoriques du «non à la guerre», Sánchez lui-même a revendiqué comme réussite personnelle le triplement des dépenses militaires durant son mandat.

Seule une partie de la gauche politique et médiatique ose dire — face au déferlement du consensus systémique — que ce gouvernement embrasse sans réserve le pire réarmement que nous n'ayons jamais vu.

En ce qui concerne notre pays, et malgré les efforts de propagande considérables de Pedro Sánchez et de ses partenaires gouvernementaux, l'Espagne ne s'écarte pas d'un iota du consensus européen. Malgré les slogans rhétoriques «non à la guerre», Sánchez lui-même s'est attribué le triplement des dépenses militaires durant son mandat.

L'Espagne est actuellement le pays de l'Union européenne dont les dépenses militaires augmentent le plus rapidement, et ce mardi même, à la veille du sommet de l'OTAN, le

gouvernement a approuvé — discrètement et sans même en parler lors de la conférence de presse du Conseil des ministres — un transfert de plus de 6 milliards d'euros d'autres ministères vers le budget de la guerre.

L'un des plus importants programmes d'armement auxquels l'Espagne participera, la création d'une flotte multinationale d'avions militaires Airbus A400M, a été tenu secret par le palais de la Moncloa afin que Mark Rutte puisse le révéler mercredi, dans le but de plaire à Donald Trump. Si l'on considère également le dernier rapport du SIPRI, qui confirme que 49% du matériel militaire importé par l'Espagne provient des États-Unis, le statut du pays en tant que vassal militaire de Washington est de fait établi.

Face à cette réalité tangible, Pedro Sánchez a compris qu'il était politiquement avantageux de mentir au peuple espagnol et de prétendre faire exactement le contraire de ce qu'il fait en réalité. Lors du précédent sommet de l'OTAN, il a signé à huis clos — sans prendre la parole — l'augmentation des dépenses militaires à 5% du PIB, avant d'annoncer en conférence de presse que l'Espagne refusait cette hausse.

Ces derniers mois, il a approuvé un embargo factice sur les armes à destination d'Israël, et la ministre de la Défense elle-même a admis que nous continuions d'acheter des armes à ce régime génocidaire.

Sánchez a également proclamé son opposition à la guerre, prétendant refuser aux États-Unis l'utilisation de bases situées sur le sol espagnol pour l'attaque contre l'Iran. Or, diverses études et recherches ont démontré que les vols assurant le soutien logistique et humain de cette attaque illégale ont atterri et décollé normalement des bases de Rota et de Morón.

Donald Trump sait pertinemment que Pedro Sánchez obéit à ses ordres et se plie à toutes ses exigences, mais il estime que proférer publiquement le contraire de la vérité lui confère un avantage tactique. Une pratique, de surcroît, extrêmement courante dans son mode opératoire. Sur le plan intérieur, une autre convergence de discours renforce l'image de pacifiste fallacieuse de Sánchez. En Espagne, pour des raisons différentes, les médias de droite et les médias progressistes jugent opportun de défendre le même mensonge.

Le mouvement progressiste sait que les Espagnols sont majoritairement pacifistes et comprend donc que présenter Sánchez comme l'ennemi juré de Donald Trump et le seul dirigeant à avoir refusé le réarmement est utile pour améliorer les perspectives électorales du PSOE, même s'il s'agit d'un récit mensonger.

La droite politique et médiatique, quant à elle, répète le même mensonge, mais pour une raison différente. Elle prétend également que Sánchez s'oppose à Donald Trump, mais, à ses yeux, cela serait irresponsable, car elle estime qu'il est de son devoir d'obéir à Washington pour protéger les intérêts de l'Espagne. Enfin, les partenaires de coalition de Sánchez sont eux aussi contraints de propager ce mensonge, car l'alternative serait d'admettre qu'ils font partie du gouvernement le plus belliqueux depuis le rétablissement de la démocratie. (Source : <https://chinabeyondthewall.org/the-biggest-lie-of-all>)

Parole d'internaute. Une chronologie du massacre du peuple palestinien.

Tout n'a pas commencé le 7/10/2023

1. Le massacre de Haïfa (1937) x
2. Le massacre de Jérusalem (1937)
3. Le massacre de Balad al-Cheikh (1939)
4. Le massacre de Haïfa (1939)
5. Le massacre de Haïfa (1947)
6. Le massacre d'Abbasiya (1947)
7. Le massacre d'Al-Khisas (1947)
- 8 le massacre de Bab el-Amoud (1947)
9. Le massacre de Jérusalem (1947)
10. Le massacre de Cheikh Burek (1947)
11. Le massacre d'Al-Sheik Break (1947)
12. Le massacre de Jaffa (1948)
13. Le massacre d'Al-Saraya Al-Arabeya (1948)
14. Le massacre de Sémiramis (1948)
15. Le massacre de Ramla (1948)
16. Le massacre de Yazur (1948)
17. Le massacre de Tabra Tulkarem (1948)
18. Le massacre de Jérusalem (1948)
19. Le massacre de Deir Yassine (1948)
20. Le massacre d'Abou Choucha (1948)
21. Le massacre de Tantura (1948)
22. Le massacre de Lydda (1948)
23. Le massacre de Saliha (1948)
24. Le massacre d'Al-Dawayima (1948)
25. Le massacre d'Al-Husseiniyya (1948)

26. Le massacre d'Abou Kabir (1948)
27. Le massacre du train du Caire (Haïfa, 1948)
28. Le massacre de Qalunya (1948)
29. Le massacre de Nasir Al-Din (1948)
30. Le massacre de Tibériade (1948)
31. Le massacre de Haïfa (1948)
32. Le massacre d'Ayn Al-Zaytoun (1948)
33. Le massacre de Safed (1948)
34. Le massacre de Beit Daras (1948)
35. Le massacre de Qibya (1953)
36. Le massacre de Kufr Qassem (1956)
37. Le massacre de Khan Yunis (1956)
38. Le massacre de Jérusalem (1967)
39. Le massacre de Bahr Al-Baqr (1972)
40. Le massacre de Sabra et Chatila (1982)
41. Le massacre de la mosquée Al-Aqsa (1990)
42. Le massacre de la mosquée Ibrahimi (1994)
43. Le massacre du camp de réfugiés de Jénine (2002)
44. Le massacre de Gaza (2008)
45. Le massacre de Gaza (2009)
46. Le massacre de Gaza (2012)
47. Le massacre de Gaza (2014)
48. Le massacre à la frontière de Gaza (2018)
49. Le massacre à la frontière de Gaza (2019)
50. Le massacre de la rue Wehda à Gaza (2021)
51. Le massacre de Gaza (2022)
52. Le massacre du camp de réfugiés de Jénine (2023)

53. Le génocide de Gaza (2023)